

EPREUVE DE FRANÇAIS

Texte : Le portable et envoi de messages courts

Aucun peuple ne vit sans communication. L'échange de parole précède celui des biens et services dans la société, toute chose qui entretient et renforce les relations sociales entre les hommes. Les systèmes d'obligation de ces échanges ont besoin d'être entretenus pour donner permanemment vie au groupe. Dans les sociétés qui ont développé une culture de l'oralité comme celle du Burkina Faso, l'importance de la parole demeure encore très forte malgré les transformations subies par les apports culturels de l'Occident. Aujourd'hui encore, « on ne dit n'importe quoi à importe qui et n'importe comment. » La hiérarchisation de la parole de même que les conditions de son utilisation demeurent sous le coup des codes non écrits, connus par ceux qui appartiennent à une même culture. Cette importance de la parole ne serait-elle pas en elle-même un atout favorable à l'introduction du téléphone dans un tel milieu social ?

Le téléphone portable répondrait ainsi donc au besoin de communiquer des populations. Il a pour avantage de préserver le système oral de communication. Cependant dans l'utilisation de cet outil de communication l'arrivée du SMS, avec son coût abordable et son caractère discret a aussi été vite intégré dans les mode de communication d'une grande partie des usager de la téléphonie mobile. Aussi bien en ville qu'en campagne, pourvue qu'ils sachent écrire quelque chose de déchiffrable par les interlocuteurs [...]

En effet, compte tenu du bas taux d'alphabétisation actuel et compte tenu du fait que cette alphabétisation se fait dans les différentes langues nationales, le français peut être estimé comme étant la langue la plus écrite. Il est donc plus facile pour un locuteur de se faire comprendre à l'écrit en français e ayant quelques notions seulement dans cette langue que dans une langue nationale. L'envoi de message court par le téléphone portable se fait majoritairement dans cette langue. Il est alors surprenant de constater que de nombreuses personnes qui communiquent difficilement et rarement en français, lorsqu'il s'agit de l'oral, envoient couramment des SMS dans cette langue.

Le SMS qui ne sanctionne par les fautes est devenu un moyen des gens d'un certain âge et d'une certaine catégorie sociale, qu'on ne soupçonne par toujours. Le tout est de savoir griffonner quelque chose qui puisse être déchiffrée par le destinataire du message. L'essentiel étant de se faire comprendre. En réalité le SMS, c'est l'utilisation d'une métalangue dont la base est le français, langue officielle.

Le coût relativement bas de ce canal de communication a milité en faveur de son appropriation par les populations burkinabé. Il est ainsi entré dans les habitudes d'une frange importante de la population. Il arrive même qu'à la manière des écrivains publics de jadis, les porteurs de téléphone portables soient sollicités par un proche pour envoyer un SMS à un correspondant afin de le prévenir d'un événement. Le message peut ainsi transiter par des intermédiaires comme la lettre que l'on se fait écrire et qui, à l'arrivée, est lue par l'instituteur.

Le mode de circulation de la parole semble être bouleversé par ce mode de communication. Une invitation à un mariage, l'information d'un décès ou de simples salutations sont effectuées par SMS. Autant d'événements, qui dans les sociétés de tradition orale exigeaient le transfert de l'information par voie orale avec souvent une présence physique de l'informateur, transitent désormais par SMS c'est le règne du pragmatisme en matière de communication. Il a démontré son efficacité en matière de mobilisation.

De façon empirique, on peut dire que le nombre d'utilisation de ce canal de communication est en croissance du fait de son aspect pratique. Pratique pour son coût, discret pour les rendez-vous entre amoureux ou pour diverses autres sollicitations. C'est un moyen d'information efficace dont tout le monde est censé user il n'est pas rare d'entendre des plaintes du genre « tu aurais pu m'envoyer au moins un message ».

Espace Scientifique n°009, Octobre – Novembre – Décembre 2007, pp.89.

Questions (20pts)

1) Résumé (08pts)

Vous résumerez ce texte de 749 mots au quart (1/4) de sa longueur. Une marge de tolérance de 10% en plus ou en moins sera admise. Vous mentionnerez à la fin de votre résumé le nombre exact de mots employés.

2) Vocabulaire (02pts)

Expliquez le sens, dans le texte, des expressions suivantes :

- Son caractère discret.
- De façon empirique.

3) Discussion (10pts)

« Le SMS qui ne sanctionne pas les fautes est devenu un moyen d'expression très prisé... Le tout est de savoir griffonner quelque chose qui puisse être déchiffrée par le destinataire du message. L'essentiel étant de se faire comprendre ».

Expliquez et discutez cette affirmation.

4) Commentaire composé

Texte : "Mort de faim"

Il était mort de faim

Mais on n'écrira point cela sur sa tombe,

Puisqu'il sera dans la fosse commune,

On n'écrira point cela sur sa tombe.

05- Parce que le régime réproûve la vérité... + }

Il avait couru les bureaux, (

Les usines, les campagnes, (

Pas de places ... (

Et fil par fil, sa vêtue partit en lambeaux,)

- 10- Et ce, à côté des milliers de ballots de tissus
Dont on savait que faire,
Il gîtait à la belle étoile,
Et c'était un homme comme toi, }
Un homme comme moi, }
- 15- Un homme comme eux, }
Il gîtait à la belle étoile.
L'homme, sur le sol nu,
A la barbe des châteaux }
Tandis que sur les quais durcissent des montagnes de ciment.
- 20- C'est pourquoi sur sa tombe,
On n'écrira point qu'il est mort }
A la barbe d'un château, }
La faim au ventre, le froid dans les os, }
La chair flasque, sans couleur, les côtes en cascades, }
- 25- Et les têtes des fémurs en révolte. }
On n'écrira point sur sa tombe, }
Qu'il est mort lentement, lentement de faim. }

Bernard Binlin Dadié, *Afrique debout*, Paris, éditions Seghers, 1950

Faite de ce texte un commentaire composé. Vous pourrez par exemple montrer les conditions dans lesquelles est mort le pauvre homme et l'attitude de la société vis-à-vis de celui-ci

Dissertation

Sujet : « La littérature est comme une sorte d'idéal qui rassemble les espérances de l'homme face aux inextricables problèmes de son environnement, de son histoire et de sa société. »

Discutez cette affirmation de l'écrivain burkinabé, Jacques Prosper BAZIER.